

**Préférence des femmes canadiennes et québécoises non enceintes quant au sexe du premier enfant**  
**FIRST CHILD SEX PREFERENCES OF NON-PREGNANT CANADIAN AND QUEBEC WOMEN**  
**PREFERENCIA DE LAS MUJERES CANADIENSES Y QUEBEQUENSES NO EMBARAZADAS EN CUANTO AL SEXO DEL PRIMER HIJO**

Jacques D. Marleau et Jean-François Saucier

Volume 22, numéro 2, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010152ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010152ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Marleau, J. D. & Saucier, J.-F. (1993). Préférence des femmes canadiennes et québécoises non enceintes quant au sexe du premier enfant. *Cahiers québécois de démographie*, 22(2), 363–372. <https://doi.org/10.7202/010152ar>

Résumé de l'article

Toutes les recherches américaines concernant la préférence des femmes non enceintes révèlent qu'elles désirent un garçon comme premier enfant. Au Canada, nous avons déterminé la préférence des femmes non enceintes à l'aide de données de l'Enquête sur la fécondité (1984). Les femmes préfèrent un enfant de sexe masculin comme premier enfant (22 %, contre 16% pour une fille). Cependant, 62 % des répondantes déclarent n'avoir aucune préférence. Certaines différences apparaissent selon le lieu de résidence : les Québécoises expriment une légère inclination à l'égard d'une fille, tandis que les femmes des autres provinces canadiennes désirent un garçon. Il est intéressant de constater que près de la moitié des femmes ayant déjà un enfant — peu importe leur lieu de résidence — souhaitent avoir un second enfant de sexe opposé à celui du premier.

## **Préférence des femmes canadiennes et québécoises non enceintes quant au sexe du premier enfant**

Jacques D. MARLEAU et Jean-François SAUCIER \*

Toutes les recherches américaines révèlent que les femmes non enceintes ayant une préférence quant au sexe de leur premier enfant préfèrent plus souvent un premier-né de sexe masculin (Dinitz et al., 1954; Goodenough, 1957; Markle et Nam, 1971; Peterson et Peterson, 1973; Norman, 1974; Westoff et Rindfuss, 1974; Rent et Rent, 1977; Wood, 1977; Pebley et Westoff, 1982; Gilroy et Steinbacher, 1983; Goldfarb, 1988; Steinbacher et Gilroy, 1990). Toutefois, depuis le début des années 1980, on constate que la préférence envers un premier-né de sexe féminin a augmenté. Habituellement, la préférence pour une fille est plus élevée chez les femmes que chez les hommes (Dinitz et al., 1954; Goodenough, 1957; Markle et Nam, 1971; Norman, 1974; Gilroy et Steinbacher, 1983; Goldfarb, 1988; Steinbacher et Gilroy, 1990). De plus, plusieurs recherches indiquent qu'un pourcentage élevé d'Américaines (entre 29 % et 58 %) n'expriment aucune préférence quant au sexe de leur premier-né.

À notre connaissance, au Canada, aucun texte publié à ce jour ne porte sur la préférence des femmes non enceintes quant au sexe de leur premier enfant. Par ailleurs, quelques résultats ont été publiés sur la préférence des parents eu égard au sexe des enfants en général. Seulement deux études traitent

---

\* Jacques D. Marleau, candidat au Ph. D. en sciences biomédicales, Faculté de médecine, Université de Montréal; au moment de la rédaction de cet article, l'auteur était étudiant au Département de démographie de l'Université de Montréal. Jean-François Saucier : Département de psychiatrie, Faculté de médecine, Université de Montréal. Les auteurs ont bénéficié d'une subvention de recherche du Département de démographie de l'Université de Montréal; cet argent provenait d'un fonds FCAR.

de ce sujet (Krishnan, 1987; Chen et Balakrishnan, 1990). Elles montrent que les Canadiennes souhaitent avoir au moins un garçon et une fille (Krishnan, 1987) ou un nombre égal de garçons et de filles (Krishnan, 1987; Chen et Balakrishnan, 1990). L'étude de Krishnan (1987) révèle aussi que les femmes qui désirent trois enfants aiment mieux avoir deux garçons et une fille que deux filles et un garçon.

Quelques recherches donnent à penser que la concordance entre la préférence exprimée en cours de grossesse et le sexe du nouveau-né constitue un facteur étiologique important dans la compréhension de certains phénomènes psychosociaux. Feldman et al. (1983) font remarquer que les hommes qui ont eu un enfant du sexe qu'ils désiraient sont plus satisfaits dans leur rôle de père lorsque l'enfant atteint l'âge de six à huit mois. Une étude récente de Stattin et Klackenber-Larsson (1991) laisse croire aussi que les relations entre les parents et les enfants sont plus conflictuelles lorsque le sexe de l'enfant ne concorde pas avec la préférence exprimée par les parents durant la grossesse. Toutefois, paradoxalement, Uddenberg et al. (1971) ont constaté que les femmes qui présentent le plus de symptômes psychiatriques durant la période post-partum sont celles qui désiraient un garçon et qui ont effectivement eu un garçon. Ces résultats attestent l'intérêt de la préférence quant au sexe de l'enfant.

Pour notre analyse, nous établirons la préférence des femmes nullipares quant au sexe de leur premier enfant à partir des données de l'Enquête sur la fécondité au Canada (1984). Par la suite, nous examinerons l'opinion des femmes à l'égard du sexe des enfants en tenant compte de plusieurs compositions familiales et du lieu de résidence des répondantes.

## MÉTHODOLOGIE

Les données nécessaires à cet article proviennent de l'Enquête sur la fécondité (1984)<sup>1</sup>. Cette enquête visait à recueillir des données sur l'histoire reproductive (grossesses, méthodes contraceptives connues ou utilisées, etc.) et matrimoniale des femmes, ainsi que sur certaines de leurs attitudes envers le mariage, l'avortement et les enfants. L'ensemble des

---

<sup>1</sup> Cette enquête a été réalisée par trois démographes : É. Lapierre-Adamcyk, de l'Université de Montréal, T. R. Balakrishnan, de l'Université Western Ontario, et J. Krötki, de l'Université de l'Alberta.

femmes avaient entre 18 ans et 49 ans révolus au moment de l'enquête, vivaient dans une résidence privée et pouvaient être rejointes par téléphone. Au total, 5315 Canadiennes ont été interviewées. L'enquête s'est déroulée d'avril à juin 1984.

La question 612 («Préférez-vous que cet enfant soit un garçon ou une fille ?») permet d'établir la préférence des femmes à l'égard du sexe de leur prochain enfant compte tenu de la composition familiale du moment. En retenant les femmes sans enfant et les femmes ayant un enfant ou deux enfants, nous avons constitué un échantillon — considérable — de 1797 répondantes. En ce qui concerne les réponses possibles, les femmes pouvaient sélectionner : «un garçon», «une fille» ou «un ou l'autre».

Pour pouvoir répondre à la question 612, les femmes devaient, premièrement, désirer un enfant dans l'avenir et, deuxièmement, ne pas utiliser de contraceptifs au moment de l'enquête pour l'une ou l'autre de ces raisons : 1) elles n'avaient pas de conjoint, 2) elles souhaitaient devenir enceintes.

Nous utiliserons des tests d'hypothèses portant sur la différence entre deux proportions afin de déterminer si l'écart entre certains pourcentages est significatif au niveau statistique. Le seuil de signification retenu pour cette étude est 0,05.

## **RÉSULTATS**

On constate tout d'abord que la majorité des Canadiennes non enceintes n'ont aucune préférence quant au sexe de leur premier enfant (tableau 1). En effet, 62 % des répondantes ont sélectionné la catégorie «un ou l'autre». L'examen du sous-échantillon des répondantes qui ont manifesté une préférence montre qu'elles sont plus nombreuses à souhaiter un premier-né de sexe masculin (22,1 %, contre 16,2 % pour un premier-né de sexe féminin;  $z = 3,93$ ,  $p < 0,01$ ).

Au tableau 2, les Canadiennes non enceintes sont réparties selon leur lieu de résidence : province de Québec et autres provinces. Nous avons effectué ce fractionnement afin d'avoir une idée de l'influence de la différence culturelle sur la préférence à l'égard du sexe du premier enfant. En effet, la population est majoritairement francophone au Québec<sup>2</sup>, et anglophone dans les autres provinces.

---

<sup>2</sup> En 1986, 84,6 % des Québécois sont de langue maternelle française (voir Duchesne, 1988).

TABLEAU 1 — Préférence des femmes canadiennes non enceintes quant au sexe du prochain enfant, selon la composition familiale

Composition familiale	Préférence			Total
	Garçon	Fille	Un ou l'autre	
<i>Aucun enfant</i>				
n	285	209	796	1290
%	22,1	16,2	61,7	100,0
<i>Un garçon</i>				
n	25	94	77	196
%	12,8	48,0	39,3	100,0
<i>Une fille</i>				
n	80	16	76	172
%	46,5	9,3	44,2	100,0
<i>2 garçons</i>				
n	1	30	7	38
%	2,6	78,9	18,4	100,0
<i>2 filles</i>				
n	17	2	17	36
%	47,2	5,6	47,2	100,0
<i>1 garçon et 1 fille</i>				
n	7	7	51	65
%	10,8	10,8	78,5	100,0
<i>Total</i>				
n	415	358	1024	1797
%	23,1	19,9	57,0	100,0

Source : Enquête sur la fécondité au Canada (1984).

La majorité des répondantes du Québec et des autres provinces n'indiquent pas de préférence quant au sexe de leur premier enfant (tableau 2), mais les Québécoises sélectionnent plus souvent la catégorie «un ou l'autre» (67,8 %) que les femmes des autres provinces (59,3 %); cette différence est statistiquement significative ( $z = 2,93$ ,  $p < 0,01$ ). Le pourcentage de répondantes désirant un premier-né de sexe masculin est plus élevé chez les femmes des autres provinces (24,7 % contre 15,7 % pour les Québécoises;  $z = 3,75$ ,  $p < 0,01$ ). De plus, les répondantes québécoises qui ont choisi «un garçon» ou «une fille» expriment une faible préférence pour un premier-né de sexe féminin (16,5 %, contre 15,7 % pour un garçon; différence non significative), alors que les femmes des autres provinces canadiennes préfèrent plus souvent un garçon à une fille (24,7 % contre 16,1 %;  $z = 4,59$ ,  $p < 0,01$ ).

TABLEAU 2 — Préférence des femmes canadiennes non enceintes quant au sexe du prochain enfant, selon la composition familiale et le lieu de résidence

Composition familiale	Garçon	Préférence		Total
		Fille	Un ou l'autre	
<i>Aucun enfant</i>				
<i>Québec</i>				
n	59	62	255	376
%	15,7	16,5	67,8	100,0
<i>Autres provinces</i>				
n	226	147	541	914
%	24,7	16,1	59,3	100,0
<i>1 garçon</i>				
<i>Québec</i>				
n	4	28	24	56
%	7,1	50,0	42,9	100,0
<i>Autres provinces</i>				
n	19	66	53	138
%	13,8	47,8	38,4	100,0
<i>1 fille</i>				
<i>Québec</i>				
n	19	4	20	43
%	44,2	9,3	46,5	100,0
<i>Autres provinces</i>				
n	61	12	56	129
%	47,3	9,3	43,4	100,0
<i>Total</i>				
<i>Québec</i>				
n	82	94	299	475
%	17,3	19,8	62,9	100,0
<i>Autres provinces</i>				
n	306	225	650	1181
%	25,9	19,1	55,0	100,0

Source : Enquête sur la fécondité au Canada (1984).

L'examen des données sur les Canadiennes non enceintes ayant déjà un enfant montre qu'elles souhaitent avoir un second enfant de sexe opposé à celui du premier (tableau 1). Néanmoins, la proportion obtenue pour la catégorie «un ou l'autre» demeure relativement élevée (à près de 40 %). On remarque, de même, que les Canadiennes qui ont deux enfants

désirent un enfant de sexe opposé lorsque ces deux enfants sont du même sexe (surtout si ce sont des garçons). Mais la prudence est de mise, car nous travaillons ici avec des petits nombres. Les données du tableau 2 révèlent aussi que les femmes qui ont un enfant — peu importe leur lieu de résidence — souhaitent que l'enfant suivant soit du sexe opposé. Ces résultats concordent tout à fait avec ceux du tableau 1.

## CONCLUSION

Les données canadiennes indiquent que le pourcentage de femmes non enceintes <sup>3</sup> qui n'ont pas de préférence quant au sexe de leur premier enfant est très élevé, surtout chez les femmes résidant au Québec (dans ce groupe, le pourcentage s'élève à près de 68 %). Ce résultat représente le pourcentage le plus élevé dont il soit fait état dans ce type de littérature. Nous devons toutefois être prudents dans notre analyse car certaines raisons peuvent favoriser ce résultat. Il est possible que les femmes en général ne dévoilent pas facilement leur préférence à un inconnu au cours d'un entretien téléphonique. Il est également possible que les Canadiennes non enceintes manifestent moins leur préférence envers le sexe du premier-né.

Les femmes non enceintes expriment plus fréquemment une préférence à l'égard d'un premier-né masculin (25 %) dans les autres provinces qu'au Québec. Cette préférence pour un garçon va dans le sens des études américaines. Aux États-Unis, en effet, de 30 % à 80 % des répondantes non enceintes préfèrent un garçon comme premier enfant. Il est intéressant de noter que les Québécoises non enceintes désirent un petit peu plus une fille comme premier enfant (mais la différence n'est pas significative); signalons que c'est la première fois dans la littérature que le pourcentage de femmes non enceintes préférant une fille est supérieur au pourcentage de femmes non enceintes préférant un garçon <sup>4</sup>. D'autre part, l'examen des

<sup>3</sup> Au Canada, selon Krishnan (1987), la plupart des hommes veulent avoir au moins un garçon et une fille ou un nombre égal de garçons et de filles. Krishnan souligne toutefois que la préférence des hommes était *rapportée par leurs conjointes*. Cet aspect lui fait soupçonner que la préférence envers les garçons est plus grande chez les hommes que ne le montre l'étude.

<sup>4</sup> Selon une autre étude effectuée auprès d'une population d'âge scolaire (Markle et Wait, 1976), les filles de troisième et de sixième année préfèrent une fille comme premier enfant. Il se produit cependant une inversion en neuvième et en douzième année; à ce stade, les filles préfèrent avoir d'abord un garçon.

données relatives aux femmes *enceintes* révèle que les répondantes qui ont une préférence souhaitent plus souvent une fille qu'un garçon, comparativement aux femmes non enceintes (Dahlberg, 1948; Wolkind et Zajicek, 1981; Stattin et Klackenberg-Larsson, 1991; Teichman et al., 1992; Walker, 1992; Walker et Conner, 1993).

De plus, les femmes canadiennes non enceintes — peu importe leur lieu de résidence — désirent au moins un garçon et une fille. Ces données confirment celles de Westoff et Rindfuss (1974) et de Pebley et Westoff (1982).

Les données montrent qu'un grand nombre de Canadiennes non enceintes n'ont aucune préférence quant au sexe de leur premier enfant. Ce résultat permet de douter de la hausse du rapport de masculinité des premier-nés qui, de l'avis de plusieurs auteurs (Markle, 1974; Pebley et Westoff, 1982; Gilroy et Steinbacher, 1983; Steinbacher et Gilroy, 1990; Gilroy et Steinbacher, 1991), devrait résulter de l'avènement des nouvelles techniques de présélection du sexe.

Peu d'auteurs ont tenté de délimiter le profil socio-démographique des femmes qui expriment une préférence quant au sexe de leur premier enfant ou de celles qui n'en manifestent aucune (Uddenberg et al., 1971; Steinbacher et Gilroy, 1985). Dans un futur article, nous nous proposons d'évaluer le profil des répondantes canadiennes en tenant compte de certaines variables telles que l'âge, le statut matrimonial et la scolarité au moment de l'enquête. Ces données sont disponibles dans l'Enquête sur la fécondité au Canada (1984).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHEN, J., et T. R. BALAKRISHNAN, 1990. *Do Gender Preferences Affect Fertility and Family Dissolution in Canada?* Discussion Paper No. 90-7.
- DALHBERG, G., 1948. «Do Parents Want Boys or Girls?», *Acta Genetica*, 1 : 163-167.
- DINITZ, S., R. R. DYNES et A. C. CLARKE, 1954. «Preferences for Male or Female Children: Traditional or Affectional», *Marriage and Family Living*, 16 : 128-130.
- DUCHESNE, L., 1988. *La Situation démographique au Québec*. Québec, Les Publications du Québec, 198 p.
- FELDMAN, S. S., S. C. NASH et B. G. ASCHENBRENNER, 1983. «Antecedents of Fathering», *Developmental Psychology*, 19 : 278-289.



- GILROY, F., et R. STEINBACHER, 1983. «Preselection of Child's Sex: Technological Utilization and Feminism», *Psychological Reports*, 53 : 671-676.
- GILROY, F., et R. STEINBACHER, 1991. «Sex Selection Technology Utilization: Further Implications for Sex Ratio Imbalance», *Social Biology*, 38 : 285-288.
- GOLDFARB, C. S., 1988. «The Folklore of Pregnancy», *Psychological Reports*, 58 : 891-900.
- GOODENOUGH, E. W., 1957. «Interest in Persons as an Aspect of Sex Difference in the Early Years», *Genetic Psychology Monographs*, 55-56 : 287-323.
- KRISHNAN, V., 1987. «Preferences for Sex of Children: A Multivariate Analysis», *Journal of Biosocial Science*, 19 : 367-376.
- MARKLE, G. E., 1974. «Sex Ratio at Birth: Values, Variance and Some Determinants», *Demography*, 11 : 131-142.
- MARKLE, G. E., et C. B. NAM, 1971. «Sex Predetermination: Its Impact on Fertility», *Social Biology*, 18 : 73-82.
- MARKLE, G. E., et R. F. WAIT, 1976. *The Development of Family Size and Sex Composition Norms Among U. S. Children*. Honolulu, East-West Population Institute, Discussion Paper No. 39.
- NORMAN, R. D., 1974. «Sex Differences in Preferences for Sex of Children: A Replication After 20 Years», *The Journal of Psychology*, 88 : 229-239.
- PEBLEY, A. R., et C. F. WESTOFF, 1982. «Women's Sex Preferences in the United States: 1970 to 1975», *Demography*, 19 : 177-189.
- PETERSON, C. C., et J. L. PETERSON, 1973. «Preference for Sex of Offspring as a Measure of Change in Sex Attitudes», *Psychology*, 34 : 3-5.
- RENT, C. S., et G. S. RENT, 1977. «More on Offspring-Sex Preference: A Comment on Nancy E. Williamson's "Sex Preferences, Sex Control, and the Status of Women"», *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 3 : 505-515.
- STATTIN, H., et I. KLACKENBERG-LARSSON, 1991. «The Short- and Long-Term Implications for Parent-Child Relations of Parents' Prenatal Preferences for Their Child's Gender», *Developmental Psychology*, 27, 141-147.
- STEINBACHER, R., et F. D. GILROY, 1990. «Sex Selection Technology: A Prediction of its Use and Effect», *The Journal of Psychology*, 124 : 283-288.
- TEICHMAN, Y., D. RABINOVITZ et Y. RABINOVITZ, 1992. «Gender Preferences of Pregnant Women and Emotional Reaction to Information Regarding Fetal Gender and Postpartum: An Examination of Freud's View about Motivation and Motherhood», *Sex Roles*, 26 : 175-195.

- UDDENBERG, N., P. E. ALMGREN et A. NILSSON, 1971. «Preference for Sex of the Child Among Pregnant Women», *Journal of Biosocial Science*, 3 : 267-280.
- WALKER, M. K., 1992. «Maternal Reactions to Fetal Sex», *Health Care for Women International*, 13 : 293-302.
- WALKER, M. K., et G. K. CONNER, 1993. «Fetal Sex Preference of Second-Trimester Gravidas», *Journal of Nurse-Midwifery*, 38 : 110-113.
- WESTOFF, C. F., et R. R. RINDFUSS, 1974. «Sex Preselection in the United States», *Science*, mai : 633-636.
- WOLKIND, S., et E. ZAJICEK, 1981. *Pregnancy: A Psychological and Social Study*. Toronto, Academy Press.
- WOOD, C. H., 1977. «Offspring Gender and Family Sizes: Implications from a Comparison of Mexican Americans and Anglo-Americans», *Journal of Marriage and the Family*, 39 : 129-139.

### RÉSUMÉ — SUMMARY — RESUMEN

MARLEAU Jacques D. et SAUCIER Jean-François — PRÉFÉRENCE DES FEMMES CANADIENNES ET QUÉBÉCOISES NON ENCEINTES QUANT AU SEXE DU PREMIER ENFANT

Toutes les recherches américaines concernant la préférence des femmes non enceintes révèlent qu'elles désirent un garçon comme premier enfant. Au Canada, nous avons déterminé la préférence des femmes non enceintes à l'aide de données de l'Enquête sur la fécondité (1984). Les femmes préfèrent un enfant de sexe masculin comme premier enfant (22 %, contre 16 % pour une fille). Cependant, 62 % des répondantes déclarent n'avoir aucune préférence. Certaines différences apparaissent selon le lieu de résidence : les Québécoises expriment une légère inclination à l'égard d'une fille, tandis que les femmes des autres provinces canadiennes désirent un garçon. Il est intéressant de constater que près de la moitié des femmes ayant déjà un enfant — peu importe leur lieu de résidence — souhaitent avoir un second enfant de sexe opposé à celui du premier.

MARLEAU Jacques D. and SAUCIER Jean-François — FIRST CHILD SEX PREFERENCES OF NON-PREGNANT CANADIAN AND QUEBEC WOMEN

All American research to date concerning the preferences of non-pregnant women indicate that the majority desire a boy as their first child. In Canada, the preference of non-pregnant women was derived with the help of the statistics found in the Inquiry into Fertility (1984). It appears that a larger proportion of women desire a child of the masculine sex as first-born (22% compared to 16% for a girl). However, 62% of all respondents declared having no preference. Certain differences arose based on place of residence: Quebecers express a slightly higher inclination towards girls, while the women of the other provinces prefer a boy. It is interesting to note that, regardless of their place of residence, almost half of the women who already have a child hope that their second child be of the opposite sex.

MARLEAU Jacques D. y SAUCIER Jean-François — PREFERENCIA DE LAS MUJERES CANADIENSES Y QUEBEQUENSES NO EMBARAZADAS EN CUANTO AL SEXO DEL PRIMER HIJO

Todos los estudios americanos relativos a la preferencia de las mujeres no embarazadas revelan que éstas desean un varón como primer hijo. En Canadá, hemos definido la preferencia de las mujeres no embarazadas gracias a datos de la Encuesta sobre la Fecundidad (1984). Una proporción mayor de mujeres prefieren un hijo de sexo masculino como primer hijo (22% contra 16% para una hija). Sin embargo, 62% de las encuestadas declaran no tener ninguna preferencia. Se notan ciertas diferencias según el lugar de residencia: las Quebequenses tienden ligeramente a preferir una hija hembra, mientras que las mujeres de las otras provincias canadienses desean más bien un varón. Es interesante observar que cerca de la mitad de las mujeres que tienen ya un hijo — sin importar su lugar de residencia — desean tener un segundo hijo de sexo opuesto al que ya tienen.